

SAINT EYERMAR, MARTYR

(vers 700)

Fêté le 1 mai

Evermar naquit en Frise d'une des plus nobles familles de ce pays, et florissait du temps de Pépin, fils d'Anségise et de sainte Beggue. Dès sa plus tendre jeunesse il fut un modèle de toutes les vertus. Il désirait avec ardeur de s'élever à la véritable perfection, et d'offrir même au Seigneur le sacrifice de son sang. On rapporte qu'il fit d'abord un pèlerinage à Saint-Jacques en Galice, et qu'il revint ensuite dans la Gaule-Belgique, où il visita les tombeaux de quelques Saints morts depuis peu et célèbres par leurs miracles, tels que saint Foillan, saint Ultan, saint Fursy, saint Remacle, sainte Gertrude de Nivelles et saint Tron.

Evermar, ayant satisfait à ses vœux près des tombeaux de ces Saints, alla à Maëstricht pour visiter celui de saint Servais. Arrivé à l'entrée d'une forêt, nommée Ruthe, il ne la traversa pas, de crainte de s'égarer pendant l'obscurité de la nuit qui commençait à tomber. Il s'arrêta dans le village d'Herstapel, situé dans le voisinage. Ce village était alors occupé par un certain Hacco et sa bande qui dépouillaient et assassinaient tous ceux qui passaient par les bois et sur les voies publiques. Afin que personne ne lui échappât, Hacco avait bâti, sur le bord de la Meuse, une maison, que, d'après lui, on nomma Hactelet. Evermar, qui ignorait tout cela, alla droit à cette maison pour passer la nuit. La femme de Hacco, qui craignait Dieu et qui aimait à servir les étrangers, reçut notre Saint et ses compagnons avec beaucoup d'amitié, et, après les avoir bien traités, leur conseilla de partir le lendemain avant le lever de l'aurore, afin d'échapper aux mains de son mari. Ils suivirent le conseil de cette pieuse femme, et, étant partis le lendemain matin de bonne heure, ils entrèrent dans la forêt de Ruthe. Cependant Hacco, ayant appris que des étrangers avaient passé la nuit dans sa maison, en devint furieux, car il pensait qu'il allait passer pour un lâche, si ces étrangers traversaient le pays sans obstacle. Il courut au bois avec sa troupe pour les chercher, et arriva à l'improviste à un endroit où il les trouva endormis. Hacco se jette sur eux et les accuse de fourberie, pour être venus dans ses domaines sans payer le droit de passage et puisque maintenant ils se sauvent comme des voleurs, il décerne contre eux la peine de mort. A ces mots, il tombe sur Evermar et lui ôte la vie; après cela il fait subir le même sort à ses compagnons. Les assassins, après avoir dépouillé les corps, les laissèrent sans sépulture. Ils furent trouvés par quelques personnes de la suite de Pépin, qui se livrait de ce côté au plaisir de la chasse. Ces personnes les enterrèrent, et, ayant remarqué dans le corps d'Evermar un éclat et une beauté qui le distinguaient des autres, ils lui donnèrent une sépulture plus honorable.

Le bois ayant été essarté dans la suite, il s'éleva à cet endroit un village appelé Ruthe ou Rotthem, aujourd'hui Russon, et une église sous l'invocation de saint Martin, desservie par un prêtre nommé Ruzelin, qui menait une vie très sainte. Ce prêtre découvrit d'une manière extraordinaire la sépulture d'Evermar, et en fit son rapport à Euracle, évêque de Liège, qui ordonna de déterrer le corps, qu'il transféra dans l'église de Saint-Martin à Russon, où il se fit beaucoup de miracles qui confirmèrent la sainteté d'Evermar. La cérémonie de cette translation se fit vers l'an 968. Une autre translation de ces reliques eut lieu sous l'épiscopat de Théoduin, qui gouverna l'église de Liège depuis 1048 jusqu'en 1073.

Les Bollandistes ont publié la vie de saint Evermar et l'histoire de ses translations et de ses miracles. Voyez *AA. SS. Belgii selecta*, t. 5, p. 376-287.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 5